

Los Angeles
ANIMACOPIA

Sculptures de Clémentine de Chabaneix

Du 21 juin au 31 juillet 2018

Vernissage le 21 juin, de 16 à 19h.



Du 21 juin au 31 juillet 2018, la galerie Carole Decombe est heureuse de présenter ANIIMACOPIA, une exposition qui rassemble les sculptures inédites de la sculptrice française Clémentine de Chabaneix. Exposées pour la première fois à Los Angeles, ses oeuvres en céramique émaillée, aux accents surréalistes, évoquent le monde des rêves et la vulnérabilité de la vie.

La découverte de l'univers artistique de Clémentine de Chabaneix est une marche à deux temps. Le premier pas semble simple et léger, les couleurs sont claires, les personnages féminins sont le plus souvent accompagnés d'animaux, leurs attributs. Les sculptures évoquent une certaine douceur, le monde de l'enfance. Mais en s'avancant plus loin, le spectateur perçoit toute la dualité de ces créations. A la douceur, se mêlent les tourments de l'enfance symbolisés par ce bestiaire que Clémentine peuple de corbeaux, d'oiseaux de nuits, de crapauds. L'artiste a inventé son propre lexique en explorant des états, des sensations. Elle a créé ainsi un univers fabuleux, au sens propre, où une histoire nous est contée. Mais ce n'est pas un conte, ou alors il est sans fée....

Clementine De Chabaneix



Immergée dès sa naissance dans le monde des arts, auprès de sa mère comédienne, et de ses grands parents Claude et François-Xavier LALANNE, elle acquiert une grande capacité à expérimenter de nouveaux champs artistiques. Après une école de théâtre, elle apprend le dessin, la peinture et la sculpture aux Cours Pradier. Elle sera d'abord comédienne pendant sept ans et aujourd'hui elle chante dans un groupe de rock et écrit des chansons avec son compagnon- Ingénieur du son, musicien et compositeur. Très tôt elle crée des personnages en résine et métal, qui appartiennent au courant Pop Surréaliste. Elle poursuit ce travail, qu'elle expose à Paris, à Rome et aux Etats Unis.

Le désir de posséder son propre atelier la conduit à acheter un ancien café, qu'elle transformera pendant des mois. C'est un endroit lumineux, ouvert sur le quartier, propice à la création.

Des sculptures en céramique apparaissent, modelées en terre, émaillées, de petit ou grand format et d'une grande force poétique. C'est un nouveau médium, un nouvel univers qu'elle explore et enrichit depuis quelques années, racontant des histoires d'enfance, éternellement liées à la mémoire et au souvenir. De ceux qu'on a et de ceux qu'on se fabrique. De ceux dont on rêve - beaux ou effrayants-, aux accents parfois magrittiens. De ceux, nostalgiques, qui résonnent en nous d'échos familiers mais lointains.

Clémentine de Chabaneix est sollicitée pour créer des installations dans des endroits prestigieux tels qu'une soirée nomade de la Fondation Cartier ou le Monastère de Brou. Elle investit les lieux dans une combinaison des matières et des techniques- bois, carton, papier, voile de tulle, photo, vidéo, musique- et y laisse cette empreinte fragile, évoquant le rêve et les fêlures des êtres, si caractéristique de son œuvre.



Titre des oeuvres, de gauche à droite ; Buste au pull rose - Oiseau de nuit - Petit chien sur une serviette - Grand renard aux branches.

Photographe : Capucine de Chabaneix.